

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON, PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1^{er} de chaque mois, ou commencer avec le 1^{er} numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés ; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette, au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à **FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.**



ANNONCES :

Première insertion 10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc. 3 centins par ligne

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM. J. B. Rolland & Fils, libraires à Montréal
M. J. A. Langlais, libraire à St. Roch de Québec ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

SOMMAIRE

Revue de la Semaine : La question d'Orient.—Le budget des cultes et de l'agriculture à la Chambre des députés en France.—Discours de M. de Munu, protestant contre la restriction qui prive de leurs bourses les séminaires dirigés par des ordres religieux non autorisés par l'Etat ; réponse de M. Bardoux, ministre des cultes.—Somme recueillie pour le denier de Saint-Pierre, dans le diocèse de Québec, pour l'année 1877.—Usage que faisait notre vénérable Pontife Pie IX, des sommes réalisées par le denier de Saint-Pierre.—Les manuscrits de M. le grand-vicaire A. Mailloux.

Causerie Agricole : Du topinambour (Suite) : Récolte de topinambours.—Dessiccation et conservation du topinambour.—Nécessité de replanter le topinambour chaque année dans le même champ ou dans un autre.—Moyen d'extirper le topinambour d'un champ.—Topinambour amélioré.

Sujets divers : Saisie de tabac canadien ; au lieu d'essayer de se soustraire à la loi qui règle la vente de ce produit, il conviendrait mieux de demander à la législature fédérale quelques changements quant à l'imposition de certains droits sur la fabrication et la vente du tabac.—Conseils à la jeune fermière (Suite) : De l'entretien des animaux ; les oiseaux de basse-cour : poules ; nids de poules.—L'avoine pour les chevaux.

Choses et autres : Les oiseaux et les écoles primaires en France. Voies ferrées aux Etats-Unis, en 1877.—Le sol en Angleterre.—L'agriculture en France ; au lieu de favoriser l'agriculture dans ce pays, on réduit le budget accordé dans le but d'en favoriser le progrès.—L'enseignement apicole dans la province de Québec.—Ennemis des abeilles.—L'apiculture au Canada.—Question de la betterave à sucre au Comité de l'agriculture à la Chambre Fédérale.

Recettes : Peinture au lait et à la chaux.—Graisse pour adoucir le frottement des essieux de voiture.

A nos abonnés retardataires.—Plusieurs de nos abonnés retardataires nous ont demandé de les attendre quelque temps, pour le paiement de leur abonnement ; il y a déjà plusieurs mois que nous attendons, et l'envoi se fait attendre. Ce retard nous est absolument nuisible, car, nous aussi, nous avons des dettes à payer, et nous comptons pour les payer sur les promesses qui nous ont été faites par plusieurs de nos abonnés retardataires. Nous l'avons souvent répété, la somme due par chacun n'est pas considérable, et ces petits montants réunis ensemble établissent une somme qui nous permettrait de faire honneur à nos affaires, si on voulait tant soit peu se gêner pour nous les faire parvenir.—Un peu de bonne volonté, et songez que pour la forte dépense que nous faisons chaque semaine, par la publication de la Gazette des Campagnes, il nous faut plus que recevoir \$3 à \$4 par semaine.

REVUE DE LA SEMAINE

— La question d'Orient se complique de plus en plus. La Russie a imposé à la Turquie des conditions de paix qui équivalent à un suicide national. L'Angleterre, voyant que la Russie veut être maîtresse de la Méditerranée, arme son armée et sa flotte, qui sur un court avis peuvent être mises sur pied, pour défendre ses intérêts menacés du côté de l'Orient et du côté de l'Allemagne. En attendant, M. de Bismark prononce des discours équivoques, où il s'amuse à mystifier et à mettre à la torture tous les devineurs d'énigmes politiques. Au fond la pensée de M. de Bismark est aussi claire que le jour. Il se réserve, pour le cas échéant, au rôle du troisième larron de la Fable.

La France, pendant ce temps, est condamnée, jusqu'à nouvel ordre, aux agitations stériles et démoralisantes d'un régime qui fait violence à tous ses intérêts et à tous ses instincts, et qui se traduit par une crise commerciale et industrielle croissante.

— A la Chambre des députés en France, le budget de l'agriculture vient d'être voté avec la suppression du crédit des concours régionaux. Le public agricole apprendra par là à distinguer ceux qui défendent ses intérêts d'avec ceux qui exploitent sa crédulité politique.

A cette occasion, un des députés, M. Louis de Kerjégu, dit que l'on devrait augmenter les encouragements à l'agriculture, et que tous les partis devraient être d'accord sur ce véritable intérêt. L'agriculture de qui dépendent la richesse et la prépondérance du pays, est généralement délaissée pour les autres carrières, et est abandonnée à des gens pour la plupart de peu de moyens. Il faut développer l'enseignement agricole à tous les degrés, pour que la théorie et la pratique forment une armée de bons cultivateurs. Les écoles d'agriculture sont utiles pour former de bons auxiliaires en agriculture. Donner à l'agriculture, dit-il, c'est faire au sol une avance, que le sol rend toujours avec usure. On devrait aussi s'occuper des tarifs douaniers des autres produits étrangers qui élèvent des barrières contre les produits de notre sol. Au moins, doit-on repousser toutes les réductions demandées, sur le maigre budget de l'agriculture.